

ROBUSTESSE DES SYSTÈMES HERBAGERS PÂTURANTS

→ Évolution sur 10 ans (2014–2024)

Réseau Civam compare chaque année les performances des systèmes herbagers de fermes Civam engagées en Agriculture Durable (AD), avec celles des fermes laitières moyennes représentées par le RICA dans le Grand-Ouest.

Une ferme AD est une ferme qui pratique une agriculture durable, économe, autonome et transmissible. Elle privilégie le pâturage, réduit fortement les intrants (engrais, aliments achetés, produits phytosanitaires) et renforce son autonomie alimentaire, énergétique et décisionnelle. Ce modèle vise une meilleure robustesse économique et écologique, tout en améliorant la qualité de vie des éleveur-euses et en contribuant à des territoires vivants.

MISER SUR LA VALEUR AJOUTÉE : LA STRATÉGIE GAGNANTE DES FERMES AD

L'analyse des résultats économiques met en lumière deux stratégies. La « stratégie valeur ajoutée » des fermes AD privilégie la production à faibles coûts pour un revenu plus stable. À l'inverse, la « stratégie volume », majoritairement présente dans les campagnes, repose sur la course à la production et les investissements lourds, avec un revenu plus aléatoire. En diminuant la consommation d'intrants, les fermes AD subissent moins la pression et les fluctuations des prix en amont. Ce choix d'indépendance redonne de l'autonomie aux paysan-nés et rend le métier d'éleveur-euse à nouveau attractif.

En moyenne sur 10 ans dans les fermes AD :

60 %

de prairies en plus
Des vaches qui pâturent majoritairement.

2,2x plus
de revenu par litre
de lait produit

Des fermes plus efficaces pour créer du revenu disponible.

8 500 € /an
en plus de revenu
par associé-e

soit plus de 700 €/mois en plus.

**Sur 10 ans, évolution plus modérée de la ferme AD :
elle reste à taille humaine et est plus facilement repreneable.**

	RICA	AD
Matériel & bâtiment par associé-e	+100 000 €	+20 000 €
Vaches laitières par ferme	+21 vaches	+8 vaches
Surface agricole des fermes	+26 ha	+14 ha
Résultat social/capital*	14 %	22 %

* Résultat social = valeur ajoutée + aides + produits financiers - charges liées à l'outil de production. Tout le résultat qui rémunère du travail, associé-e comme salarié-e, rémunérations directes et socialisées (cotisations). Pour 550 000 € de capital investi, la ferme AD dégage 44 000 € de rémunération en plus.

/// Voir des collègues en systèmes très herbagers avec de bons résultats économiques a été décisif dans ma transition. "

Vincent HOGREL
Éleveur de vaches laitières en Ille-et-Vilaine

Et si vous aussi vous passiez à l'herbe ?

La stabilité des systèmes herbagers pâturants

Données 2014-2024

Ferme RICA

1,5 fois
plus de lait
en 10 ans

437 476 L
2014

+44,6%

632 851 L
2024



**Production
laitière**

Ferme AD

+3,5%

308 912 L
2014

319 869 L
2024

Plus d'autonomie donc
moins dépendante aux
variations des cours
mondiaux

+18,1%

162 €
2014

191 €
2024



Coût alimentaire
(par 1000 L produits)

+2,3%

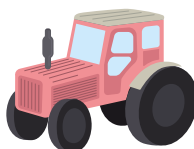
80 €
2014

82 €
2024

+32,4%

776 €
2014

1027 €
2024



**Coût de
mécanisation**
(par ha)

-11,7%

682 €
2014

602 €
2024

Dispersion de
44,8%

15 427 €
2014

37 041 €
2024



**Revenu
disponible par
associée**

Dispersion de
8,2%

34 132 €
2014

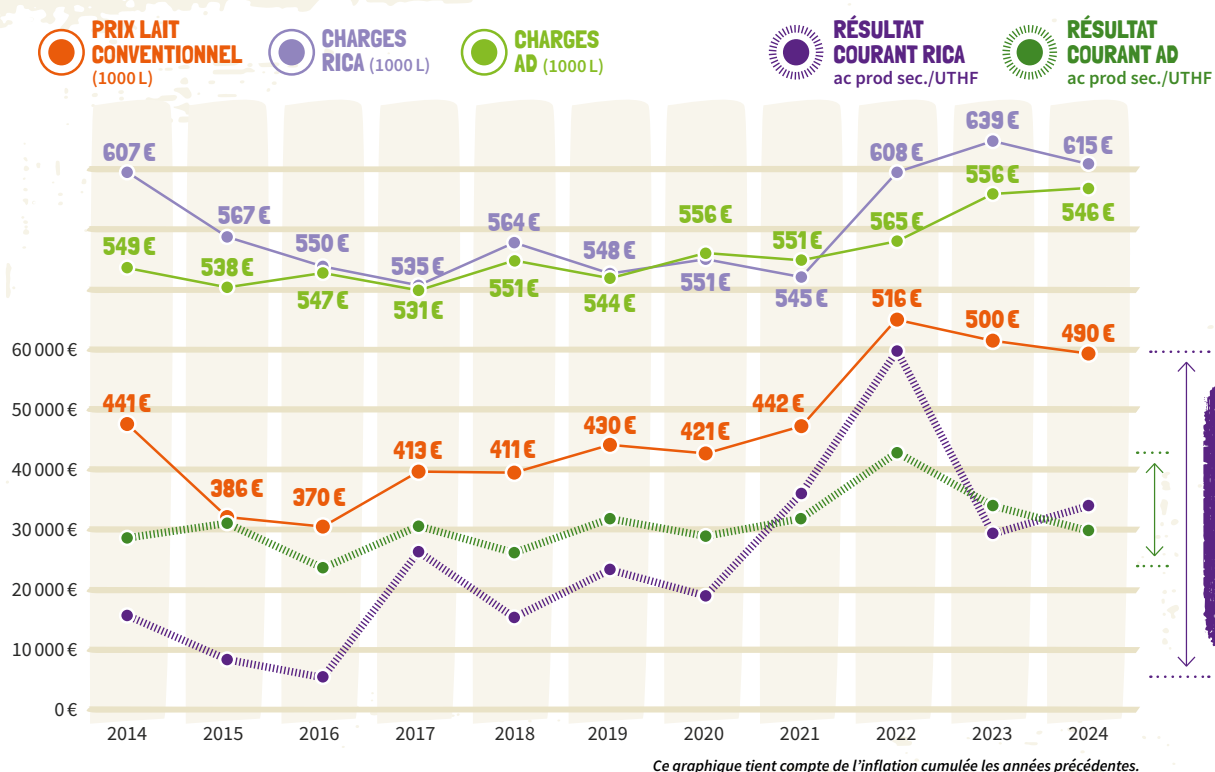
32 380 €
2024

Un revenu plus stable par
associée : 5,5x moins de
dispersion en 10 ans

Être autonome et économe pour être durable

Les éleveur·euses Civam mettent en œuvre des alternatives durables et vivables aux systèmes laitiers conventionnels portés par des logiques productivistes. Ils pratiquent une agriculture économiquement viable, socialement équitable et écologiquement responsable permettant l'installation de paysans et paysannes et le maintien des campagnes vivantes.

Charges et revenu plus stables dans les fermes AD moins dépendantes du prix du lait



Sur 10 ans, un revenu 4,5 fois plus dispersé pour les fermes RICA.

OÙ EST L'ÉCONOMIE D'ÉCHELLE SUR LES FERMES RICA ?

Produire plus devrait induire une économie d'échelle or, rapporté au 1000 L, l'écart moyen sur 10 ans est de 18 € de charges en plus pour le RICA. Ce dernier produit en moyenne 189 000 L de lait en plus par an sur 10 ans, avec des charges totales supérieures de 37 597 €. Le résultat courant rapporté à la production laitière est deux fois plus élevé dans les fermes AD. **Rapportée au litre, l'efficacité économique est meilleure en systèmes herbagers pâturants.**

UNE STRATÉGIE LONG TERME CHOISIE PAR LES FERMES AD

Avec des charges réduites qui varient peu d'une année à l'autre, les fermes AD sont moins dépendantes aux variations des cours mondiaux :

- Un coût alimentaire annuel réduit de moitié pour 1000 L de lait produits grâce à une alimentation avec peu de concentrés importés et à un recours plus important au pâturage. Au total cela représente une économie de 60 000 €/an pour les fermes AD.
- Une consommation de carburant plus faible de 50 L/ha/an, soit une économie d'environ 5 000 €/an sur les fermes AD.

Systèmes herbagers pâturants

Chiffres moyens sur 10 ans

- ✓ Des prairies qui limitent les intrants et le travail du sol (-170 €/ha de charges sur les cultures)
- ✓ Des investissements maîtrisés, moins de charge mentale pour rembourser les prêts (-11 648 € d'annuités)
- ✓ Moins de produits chimiques (-98 €/ha d'engrais, amendements et phytos), plus de biodiversité
- ✓ Des fermes plus transmissibles, durables et vivables (-62 447 € de capital par actif)

Des fermes AD partout dans le Grand-Ouest ? Ce serait 5 538 actif-ves agricoles de plus pour faire vivre nos campagnes.

À RETROUVER :

des repères pluriannuels pour comprendre la stabilité des systèmes herbagers pâturants



RETROUVEZ
L'ÉTUDE
COMPLÈTE

Des animaux sélectionnés pour leur robustesse dans des conditions proches de celles du pâturage contribueront non seulement à la pérennité économique des élevages, mais aussi à réduire leur empreinte environnementale.

Marie Ithurbide, Rachel Rupp,
Frédéric Douhard et Nicolas Friggens
Chercheur-euses à l'INRAE

LES CIVAM EN BREF

Les Civam (Centres d'Initiatives pour Valoriser l'Agriculture et le Milieu rural) sont des groupes d'agriculteur-ices et de ruraux qui travaillent de manière collective à la transition agro-écologique.

Les Civam constituent un réseau de 130 associations qui œuvrent depuis 60 ans pour des campagnes vivantes. Ils agissent pour une agriculture plus économe et autonome, une alimentation relocalisée au cœur des territoires et des politiques agricoles, pour l'accueil de nouvelles populations et pour la préservation des ressources.

Leurs missions : animer et accompagner les projets collectifs et durables qui contribuent à dynamiser le tissu socio-économique rural. Ils développent des initiatives, testent de nouvelles pratiques et proposent des méthodes d'actions basées sur la transmission des expériences de terrain, l'apprentissage entre pairs et la coopération à l'échelle locale et nationale.

ÉTUDE RÉALISÉE GRÂCE AU TRAVAIL DES AGRICULTEUR-ICES ET DES GROUPES PARTENAIRES :

Réseau des CIVAM Normands, CIVAM Allouville, CEDAPA, ADAGE 35, CIVAM AD 53, CIVAM AD 72, CIVAM 44, GRAPEA, CIVAM AD 56, FR Civam Bretagne et FR Civam Pays de la Loire.

Rédaction : Alexine Woiltock - Réseau Civam et le Comité de Pilotage de l'Observatoire technico-économique / **Mise en forme :** Agence Paradygm / **Imprimerie :** Le Galliard (35) - Cesson-Sévigné / **Date de publication :** septembre 2026

RÉSEAU CIVAM : Pôle AD Grand-Ouest, 17 rue du Bas village, 35 510 Cesson-Sévigné
www.civam.org

MÉTHODOLOGIE

La partie économique de cette étude se base sur les données comptables de 2014 à 2024, et tiennent compte de l'inflation cumulée sur les années précédentes.

ÉCHANTILLONS

La ferme laitière RICA Grand-Ouest

- Réseau d'Information Comptable Agricole du Ministère de l'Agriculture qui alimente les informations statistiques type Agreste
- OTEX 45 Bovin lait
- Échantillon ciblé de 235 fermes (85 de Bretagne, 63 des Pays de la Loire, 87 de Normandie), représentatif de 14 978 fermes Grand Ouest.

La ferme laitière AD Grand-Ouest

- Bovin Lait et herbager (OTEX 45 ; Taux de spécialisation > 80 %, maïs dans la SFP < 20 %)
- 157 fermes (94 de Bretagne, 52 des Pays de la Loire, 11 de Normandie), dont 25 AD non bio et 132 AD bio